

Les Brenets ont vécu leur « Oktoberfest » sans « revers de main »

La traditionnelle « fête de la bière » du Tennis club des Brenets a fait salle comble dans la localité des rives du Doubs... Réunissant plus de 250 participants !

Par Cédric Dupraz

Président du club, Valéry Franchon ne cache pas sa satisfaction : « L'ambiance était extraordinaire ! Les gens sont venus de l'ensemble des Montagnes, mais aussi du Littoral. » Les festivités ont débuté avec L'Écho du Pillichody, composé de Jean-Bernard Robert (dit Boutze), Jean-Denis Hirschy (Nini), Charles-Henri Hirschy (Tulli) – le papa du chanteur de Sang d'ancre – ainsi que de Michel Reichen (Mitchou). Leur prestation a été chaleureusement acclamée. Après le repas, les Jungen Zellberger ont littéralement enflammé la salle, la transformant en véritable « Oktoberfest ».

Valorisation des producteurs locaux

Au son des classiques comme *Anton aus Tirol* ou *Ein Prosit*, les participants, debout sur les bancs, ont



Valéry Franchon passe la main à Sven Rosselet

Une quarantaine de bénévoles se sont relayés, par tranches de 2 heures, pour faire vivre cette belle manifestation. Créé en 1985, le Tennis Club contribue activement à la vie locale des Brenets et de ses environs. Fort de ses 120 membres, son équipe tient par ailleurs l'un des stands les plus courus de la fête des Promos. Après 16 ans à la tête du club, Valéry Franchon, le devoir accompli, passera le témoin au jeune Sven Rosselet, ce samedi, lors de l'assemblée générale. Bien que formelle, cette assemblée se fera sans doute dans la même ambiance que la fête. Nul doute qu'elle se terminera... debout sur les tables !

dansé jusqu'au bout de la nuit. Certains néophytes ont même confié s'être crus au HCC, l'ambiance étant tout aussi festive et endiablée ! « L'objectif est aussi de valoriser les producteurs locaux », souligne Valéry. Le repas était ainsi organisé

par la Pinte de la Petite Joux, tandis que la bière – proposée en lager et IPA – provenait de la brasserie chaud-de-fonnière L'Orforte. À l'issue de la soirée, des bus gratuits ont permis aux noctambules de regagner leurs pénates en toute sécurité.

Une imagination au service de la formation

Grâce à une petite amulette magique, un frère et une sœur quittent l'Angola pour un voyage qui les mène dans 13 pays du monde. Cette histoire, teintée de fantastique, est née de l'imagination débordante des élèves du cercle scolaire du Locle. Sous la houlette de l'autrice vaudoise Sylvie Neeman, de Bianca Zanini de l'Institut Jeunesse et Médias et d'Olivia Schepis, enseignante, 16 adolescents allophones réalisent actuellement un ouvrage collectif, à la fois formateur et humain.

Par Cédric Dupraz

Pour Olivia, cet exercice offre aux jeunes une occasion d'exprimer leurs ressentis, leurs appréhensions et leurs attentes sur une expérience de vie exceptionnelle : le départ de leur pays. « Il donne une voix à ces enfants, qui en ont souvent trop peu », confie-t-elle. Âgés de 12 à 17 ans, ces jeunes non francophones racontent leurs pays d'origine : la culture, la nourriture, l'alphabet, la langue mais aussi les difficultés rencontrées et les joies vécues.

Trois mots suffisent à l'émotion

Comme un pont vers leur nouvelle vie, un chapitre est consacré à la

Suisse. Ce travail permet également de se familiariser avec la langue française et de se l'approprier peu à peu. L'expérience semble déjà très positive : Darius et Aishe ont particulièrement apprécié la gentillesse et la bienveillance de l'écrivaine suisse qui a su les accompagner et leur donner confiance. Iara et Ariana ont quant à elles découvert qu'avec seulement trois mots – « je me souviens » – il est possible de faire surgir une multitude d'émotions.

Prévue en fin d'année, la publication de cet ouvrage s'annonce comme l'aboutissement d'un projet aussi touchant qu'enrichissant. Voilà une belle « publicité » pour le cercle scolaire du Locle.

Photo cdu

